mier, dans le monde entier, un bateau à vapeur revient à Jouffroy qui, dès lors, doit être considéré comme le créateur de cette grande invention (1).

Je terminerai cette notice par le témoignage du corps savant le plus autorisé qui saisit toutes les occasions de rappeler que l'invention de la navigation à vapeur appartient à la France, au marquis de Jouffroy.

Le 4 mai 1840, une Commission de l'Académie des sciences, composée de MM. Arago, Charles Dupin, Poncelet et Seguier, rendant compte d'un nouveau système de navigation présenté par M. le marquis Achille de Jouffroy, commençait son rapport par cet hommage à l'inventeur du pyroscaphe.

« Fils de l'homme qui, le premier, réalisa pratiquement
« l'immortelle pensée de papier, M. Achille de Jouffroy n'a
« pas cessé d'avoir les yeux fixés sur l'œuvre de son père,
« jaloux de faire des progrès de la vapeur une gloire de fa-
« mille, il s'efforce d'y apporter son contingent per-
« sonnel... »

La Commission ajoutait en terminant ce rapport :

« Vos commissaires vous proposent de témoigner à M. de
« Jouffroy l'intérêt qu'inspirent ses travaux et le désir de
« voir couronner d'un plein succès ses louables tentatives
« pour le perfectionnement d'une des plus utiles conceptions
« de l'esprit humain, de cette admirable invention de la
« navigation à la vapeur, à laquelle les noms français de
« Papin et de Jouffroy doivent rester à jamais unis.
« Adopté... »

Le 2 novembre de la même année, une nouvelle Commission composée de MM. Poncelet, Gambey, Piobert, Auguste Cauchy, s'exprimait ainsi :

(1) Hist. des principales découv. t. 1 p. 313-314.